



La brebis perdue

À SAVOIR

Le conte biblique est un moyen pédagogique qui permet à des jeunes enfants, ou des adultes peu coutumiers de l'Écriture, d'accéder à un récit biblique et à sa signification. Le conte biblique reste fidèle au texte initial dans son sens profond, mais dispose d'une certaine liberté de construction littéraire, d'ajouts de personnages ou de détails afin d'éclairer le sens du récit, ou de maintenir l'intérêt de l'auditoire.

Ce conte biblique développe la parabole de la brebis perdue, en insistant sur le soin du berger, son inquiétude, sa tendresse et sa joie. Toutes ces attitudes sont présentes dans le texte initial issu de l'Évangile de Luc.

Raconter en manipulant les figurines. Au début, poser la brebis perdue loin de la bergerie, cachée par une bosse ou un repli du décor. Poser le berger et les moutons à côté de la bergerie. Puis, durant le conte, avancer le berger à la recherche de la brebis perdue. La ramener à la bergerie à la fin du récit.

Un berger a un troupeau de cent brebis. Elles sont belles, grasses et broutent tranquillement dans la montagne. Le berger les surveille, il les connaît toutes par leur nom. Chaque soir, il les fait entrer dans la bergerie pour les protéger des bêtes sauvages. Il les appelle les unes après les autres :

— Doucette, Blanquette, Coquinette, Galipette !

Mais ce soir, Galipette ne répond pas à l'appel :

— Galipette ! Galipette !

Le berger, inquiet, enferme les quatre-vingt-dix-neuf brebis dans la bergerie et part à la recherche de la brebis perdue. Elle est si jeune, si petite... Elle a dû s'éloigner sans faire attention. Les herbes sentent si bon dans la montagne. Pourvu qu'il ne lui soit rien arrivé !

Le cœur battant, il marche à grands pas, s'arrête de temps en temps pour appeler :

— Galipette ! Galipette !

Pas de réponse. La montagne est toute silencieuse. De plus en plus inquiet, le berger continue sa recherche. Il fait presque nuit maintenant. Pauvre petite Galipette, elle doit avoir peur, elle est peut-être blessée...

— Galipette, Galipette ! appelle-t-il une nouvelle fois.

— Bêê, bêê !

Il n'a pas rêvé ! Il a bien entendu !

— Je suis là, j'arrive. N'aie pas peur Galipette !

Là, au fond du ravin, la petite brebis, sale, transie de froid, attend qu'on vienne la chercher.

Le berger la prend dans ses bras, la caresse, enlève les épines de sa laine.

— Ma toute belle, je suis si heureux de te retrouver. J'ai eu si peur de te perdre. Tu es si jeune, si petite. Tu ne connais pas les dangers de la montagne. Heureusement, tu n'es pas blessée. Vite, rentrons à la bergerie. Les autres brebis doivent s'inquiéter pour toi et t'attendre avec impatience.

Tout joyeux, il prend la petite brebis sur ses épaules et court dans la nuit pour annoncer la bonne nouvelle :

— Ma brebis perdue est retrouvée !

Les amis, les voisins, tous sont sortis de leur maison. Ils accueillent le berger avec beaucoup de joie.

— Réjouissez-vous avec moi, j'ai retrouvé ma brebis, ma brebis qui était perdue !

À prévoir

- Une table pour poser le décor
- Une petite boîte pour la bergerie, sur l'un des côtés
- Un tissu vert pour les pâturages, autour de la bergerie
- Un tissu gris et des objets pour la montagne, à l'opposé de la bergerie. Poser les objets sous le tissu gris pour former des creux et des bosses. Former un creux plus important que les autres.
- Des figurines : un berger, des brebis dont une sera cachée dans le creux de la montagne
- Éventuellement : chevalet, p. 14-15 *Décor de la bergerie*